



## Le Cac 40 franchit les 4.000 points, une première depuis l'été 2011

Pour la première fois depuis l'été 2011, le Cac 40 termine au-delà des 4.000 points. L'indice parisien clôture à 4.001,27 points, en progression de 0,56 % et dans un volume d'affaires de 4,80 milliards d'euros, le deuxième plus important de l'année. Tous les éléments étaient réunis pour que le Cac 40 s'affranchisse ce seuil : des statistiques américaines meilleures que prévu, de bons chiffres - enfin ! - dans le secteur automobile et les déclarations de Jörg Asmussen. Le membre du directoire de la BCE a rappelé que la politique monétaire resterait accommodante aussi longtemps que nécessaire.

C'est l'événement du jour au sein de la communauté financière : pour la première fois depuis le 4 juillet 2011, le **Cac 40** termine au-dessus du seuil des 4.000 points. Grâce à un gain de 0,56 %, le baromètre parisien clôture à 4.001,27 points, dans un volume d'échanges, qui plus est, particulièrement important de 4,80 milliards d'euros en cette séance des Trois sorcières. Au plus-haut de la séance, l'indice s'est même hissé jusqu'à 4.018,84 points. Les autres grandes places financières progressent aussi mais dans une moindre mesure, il faut dire qu'elles ont déjà, pour certaines d'entre elles, comme le **Dax** à Francfort ou le **Dow Jones** et le **S&P 500** à New York, touché des plus hauts historiques.

Pour David Kalfon, président d'Amaïka Asset Management, « ce niveau des 4.000 points est purement psychologique. D'un point de vue technique, les résistances de moyen terme se situent à 4.120 – 4.150 points. » Un niveau que le baromètre parisien devrait aller tester, selon le gérant. « Le newsflow devient plus faible, mais l'impulsion est donnée et il n'y a pas de raison de la stopper. » Cet élan trouve son origine dans le soutien à bras-le-corps des économies des banques centrales. Les déclarations cet après-midi de **Jörg Asmussen**, membre du directoire de la Banque centrale européenne (**BCE**), affirmant que la politique monétaire resterait accommodante aussi longtemps que nécessaire, ont contribué à la hausse des cours. A cela s'est ajoutée une rumeur selon laquelle Francfort aurait commencé à tester concrètement certaines banques sur l'adoption d'un taux de dépôt négatif. Lors de sa conférence de presse, au début du mois de mai, le patron de la BCE lui-même, **Mario Draghi**, avait évoqué un tel scénario. A la suite de ces bruits, l'euro a cédé du terrain, tombant à 1,2816 face au dollar, un plus bas depuis le début du mois d'avril.

Cerise sur le gâteau, les deux statistiques publiées, dans l'après-midi, aux Etats-Unis sont ressorties au-delà des attentes. L'indice mesurant la confiance du consommateur américain, tel que calculé par Reuters-Université du Michigan, s'est établi à 83,7 points en mai, soit son plus haut depuis juillet 2007 et l'indice des indicateurs avancés du Conference Board monte à 95 en avril, son meilleur niveau depuis juin 2008. De bons chiffres donc, mais il ne faut pas oublier que les dernières statistiques européennes et américaines étaient en deçà des attentes, que ce soit les chiffres d'activité dans la zone euro, ou les données relatives à l'immobilier ou à l'activité dans les régions de New York ou Philadelphie aux Etats-Unis. « L'indice des surprises économiques aux Etats-Unis est actuellement à - 17, ce qui signifie que les publications sont globalement inférieures au consensus », pointe David Kalfon. Cela entretient donc la conviction que les banques centrales continueront de soutenir l'économie.

Sur le plan des entreprises cotées à Paris, **Gemalto** finit en tête du **Cac 40**. Le titre du leader de la sécurité numérique bondit de 4,78 %, à 63,29 euros, à la suite d'une note de Kepler, qui confirme son opinion d'achat sur la valeur.

Il est suivi de près par **Michelin**, qui gagne 4,47 %, à 71,09 euros, et **Renault**, qui prend 3,55 %, à 61,29 euros (après être monté à 61,68 euros, au plus haut depuis l'été 2008). Selon les chiffres des immatriculations publiés vendredi matin, les ventes de Renault ont progressé de 5,3 % en avril dans l'Union européenne grâce à la marque à bas coûts Dacia. Celles de son concurrent **PSA Peugeot**

**Citroën** accusent, en revanche, une baisse prononcée de 10,1 % (- 7,5 % pour la marque **Peugeot**, -13 % pour Citroën) mais cela n'empêche pas le titre de signer la plus forte hausse du **SRD**, avec un gain de 10,08 % à 7,142 euros. Le marché salue, sans trop de distinction, l'ensemble des acteurs du secteur automobile, suite au rebond des immatriculations de voitures l'échelle de l'Union européenne : elles ont augmenté de 1,7 % en avril. De son côté, **Michelin**, qui tenait son assemblée générale, a indiqué que la demande de pneus de remplacement est supérieure à ce que les analystes attendent.

Poids lourds du Cac, **Total** et **BNP Paribas** terminent en hausse de 1,17 % et 1,40 % respectivement.

**GDF Suez** prend 1,50 % à 16,605 euros. L'autorité de tutelle du nucléaire en Belgique a recommandé le redémarrage de deux réacteurs du groupe français (Doel 3 et Tihange 2), désactivés depuis l'an dernier pour des raisons de sécurité. L'américain Sempra Energy a par ailleurs passé un accord de vingt ans avec le français et des sociétés japonaises concernant un projet de **gaz naturel** liquéfié (GNL) en Louisiane. Selon Les Echos, la part de GDF s'élèverait à 16,6 %, contre 50,2 % pour l'américain. Le chantier doit débuter l'an prochain.

Au chapitre des recommandations d'analystes, dans le secteur de l'immobilier, Exane BNP Paribas est désormais acheteur de **Foncière des Régions** (+ 1,38 % à 66,72 euros) et de **Mercialys** (+ 2,98 % à 17,95 euros). En revanche, le broker dégrade à « neutre » son opinion sur **Gecina**, qui prend 0,26 % à 97,98 euros.